

LES APHANIOPS
(POISSONS CYPRINODONTIDES)
DE LA RÉGION DE TADJOURA

Par J. DAGET.

Au cours d'un récent voyage en Somalie française, M. E. CHEDEVILLE a récolté à l'intention du Muséum de Paris quelques échantillons de Cyprinodontidés dans les eaux douces de la région de Tadjoura. Ces Poissons nous ont été communiqués pour étude par M. BLANC, sous-directeur du Laboratoire de Zoologie (Reptiles et Poissons); ils proviennent des trois stations suivantes :

Alayli Dadda, juillet 1959, 24 exemplaires de 20 à 55 mm (long. totale), Mus. n^o 60-1.

Assa Maydo, mars 1957, 19 exemplaires de 21 à 35 mm, Mus. n^o 60-2.

Alol, février 1959, 40 exemplaires de 17 à 34 mm, Mus. n^o 60-3.

Les individus d'Alayli Dadda ont 9-10 rayons à la dorsale, 10-11 à l'anale, 25-26 écailles en ligne longitudinale jusqu'à l'extrémité du pédicule caudal, suivies de quelques écailles plus petites sur le début de la caudale. Après conservation dans l'eau formolée, les femelles adultes ont les flancs ornés de traits verticaux noirâtres, étroits et bien marqués, les nageoires incolores. Les mâles n'ont pas en général de traits verticaux, mais une bande longitudinale foncée peu distincte; certains individus ont cependant quelques traits verticaux dans la région postérieure du corps. Les nageoires dorsale et anale sont beaucoup plus longues que celles des femelles; la dorsale est tachetée de noir; la caudale présente deux larges bandes verticales noires. Les longueurs totales observées, groupées par classes de 5 mm, se répartissent de la façon suivante :

Longueur totale (classes de 5 mm)	Fréquence	
	mâles	femelles
20.....		3
25.....		5
30.....	4	1
35.....	4	2
40.....		2
45.....		1
50.....	1	
55.....	1	

Il est possible que certains exemplaires des classes de points médians 20 et 25 soient des mâles juvéniles n'ayant pas encore acquis les caractères secondaires distinctifs de leur sexe, mais on notera que les plus grands individus sont des mâles.

Les exemplaires d'Assa Maydo et d'Alol ont 8-9 rayons à la dorsale, 9-11, le plus souvent 10, à l'anale, 25-26 écailles en ligne longitudinale jusqu'à l'extrémité du pédicule caudal, suivies de quelques écailles plus petites sur le début de la caudale. Ils se distinguent des individus d'Alayli Dadda par la position plus reculée de la dorsale, la taille plus faible, certains détails de coloration et le dimorphisme sexuel. Les femelles adultes ont sur les flancs des traits verticaux noirâtres moins hauts, moins étroits et moins réguliers que chez les femelles d'Alayli Dadda; sur certains exemplaires, ces traits sont réduits à de petites taches ou à des points; les nageoires sont incolores. Les mâles ont des traits verticaux noirâtres sur la région postérieure des flancs et des séries de petites taches claires sur fond sombre dans la région antérieure; chez certains individus l'un ou l'autre de ces deux types de coloration peut s'étendre à la presque totalité du corps; les nageoires dorsale et anale ne sont pas plus longues que chez les femelles; la dorsale présente des bandes longitudinales foncées irrégulières; à l'anale des bandes analogues sont visibles seulement près du bord postérieur de la nageoire; la caudale est ornée de deux bandes verticales noires. Les longueurs totales observées, groupées par classes de 3 mm, se répartissent de la façon suivante :

Longueur totale (classes de 3 mm)	Fréquence			
	Assa Maydo		Alol	
	mâles	femelles	mâles	femelles
17.....			1	6
20.....		1	2	5
23.....	2	5	7	2
26.....	4	5	3	6
29.....			2	5
32.....		1		
35.....		1		1

Comme précédemment, il est possible que certains exemplaires mâles de faible taille aient été classés comme femelles, mais on notera que les plus grands individus sont des femelles.

Dans une récente révision, HOEDEMAN ne retient que trois genres pour les Cyprinodontidés à dents tricuspides de l'Ancien monde (*Aphanidi*). Ces trois genres diffèrent à la fois par des caractères morphologiques et par leur répartition :

a) Écaillure normalement développée :

1) Dorsale à 7-11, le plus souvent 8-10 rayons; ventrales bien déve-

loppées à 7-8 rayons ; pas de repli dermique autour des rayons antérieurs de l'anale ; taille maxima 80 mm ; côtes de la Mer rouge, du Golfe persique et de la Mer d'Oman : genus *Aphaniops* Hoedeman 1951.

2) Dorsale à 10-14 rayons ; ventrales bien développées, rudimentaires ou absentes, à 5-7 rayons lorsqu'elles existent ; repli dermique nu ou écaillé autour des rayons antérieurs de l'anale ; taille maxima 65 mm ; côtes de la Méditerranée et Asie mineure : genus *Aphanius* Nardo 1827.

b) Écaillage entièrement ou partiellement développée ; dans le premier cas, plus de 30 écailles en ligne longitudinale ; les écailles se recouvrent sur moins de la moitié de leur diamètre ou ne se recouvrent pas ; Anatolie centrale : genus *Anatolichthys* Kosswig et Sözer 1945.

Tous les Cyprinodontidés de la région de Tadjoura appartiennent au genre *Aphaniops*. Ceux d'Alayli Dadda correspondent bien à l'espèce *A. dispar* (Rüppell 1827) telle qu'elle est décrite et figurée par BOULENGER (1913). Cette espèce, type du genre, était déjà connue en Afrique des côtes d'Abyssinie (localité des types) et des ruisseaux qui descendent des montagnes au Nord de Suakim, près de Port Sudan ; elle existe en outre le long des côtes du Golfe persique et jusque dans le Nord-Ouest de l'Inde. Sa présence dans la région de Tadjoura était donc prévisible.

Les *Aphaniops* d'Assa Maydo et d'Alol, pour les raisons indiquées plus haut, nous paraissent bien distincts d'*A. dispar*. Or trois espèces *A. cilensis*, *A. darrorensis*, *A. zaccarinii* et une variété *A. zaccarinii* var. *airebejensis*, ont été décrites de la région de Medjourtine (Somalie italienne) par GIANFERRARI. Les *Aphaniops* récoltés par M. CHEDEVILLE ne correspondent exactement à aucune de ces formes, mais se rapprochent beaucoup d'*A. darrorensis* Gianferrari 1932. Cette espèce n'était connue que par les types provenant de l'Uadi Darror, près de Scusciuban, et qui ont 9-11 rayons à la dorsale et 10 à l'anale. Malgré les nombres de rayons plus faibles que nous avons observés à la dorsale, les autres caractères concordant bien, nous pensons que les populations d'Assa Maydo et d'Alol méritent d'être rapportées à l'espèce *A. darrorensis*. Mais elles représentent peut-être une forme géographique distincte de la forme typique. En effet les deux stations découvertes par M. CHEDEVILLE sont assez éloignées de l'Uadi Darror et il est assez fréquent, chez les Cyprinodontidés, de constater des différences morphologiques légères mais constantes, entre populations isolées mais cependant conspécifiques.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BOULENGER (G. A.), Cat. Fresh. Fish. Afr., *London*, **3**, 1913, p. 20, fig. 12.
GIANFERRARI (L.), *Atti Soc. Ital. Milano*, **69**, 1930, pp. 93-95, 3 fig. ; **71**, 1932, pp. 210-213, 3 fig. ; **72**, 1933, pp. 82-88, 6 fig.
HOEDEMAN (J. J.), *Beaufortia*, n° 1, 1951, pp. 1-6.

Laboratoire d'Hydrobiologie de Diajarabé (Soudan)
et Laboratoire de Zoologie (Reptiles et Poissons).